



PÉDALER L'IMPOSSIBLE

Mise en scène
Camille Marcon

Écriture collective
Élise Cornille - Thomas Carbonne - Camille Marcon

Tout public
1 heure



AVANT-PROPOS

En 2022, je croise la route d'un vélo rouge aux cornes blanchâtres, il est garé aux côtés d'autres vélos dans un espace où la lumière n'entre pas. Je ne suis pas encore au courant que ce vélo me sera offert.

Les vélos partagent différentes étapes de nos vies. Ils sont parfois même miroirs de nos états intérieurs. Lorsque je monte pour la première fois sur ce vélo rouge, une succession d'images me renvoie à la fois au passé et étrangement clarifie mon avenir jusqu'alors incertain.

Je roule si vite sur les bords de la rivière que je ne sais plus bien si c'est le vélo qui me guide ou si c'est moi qui l'emmène. Un immense sentiment de liberté pousse mon imaginaire au galop. Je suis saisie par la force des images qui défilent au dessus, en dessous et sur les côtés de mon corps.

Un an plus tard, c'est dans une écoute respectueuse que ce vélo et moi créons la première version de *Pédaler l'impossible*.

Cette forme artistique d'environ 15 minutes naît dans le cadre des Solstices, lors de la 3ème année à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette à Charleville-Mézières. Entre théâtre d'ombres, théâtre d'objets, mécanique et principes marionnettiques, *Pédaler l'impossible* a aussi l'ambition de s'inscrire dans un engagement écologique. Cette forme entièrement autonome en électricité propose une alternative dans une société en ascension constante. Le projet avait été épaulé par le regard complice et affûté d'Élise Cornille et le regain optimiste de Thomas Carbonne pour la construction.

Je ressens désormais l'envie de développer ce solo dans une forme plus longue afin de continuer la recherche entre marionnettes et vélos, entre récits collectifs et montagne mais aussi entre aspirations écologiques et sensibilisation.

C'est aussi l'opportunité pour moi de repousser les possibles, d'inventer de nouveaux dispositifs et de travailler en équipe à faire émerger nos identités.



« L'impossible est une
possibilité parmi d'autres »

Philippe Genty

NOTE D'INTENTION

Est-ce possible de sortir des rouages de notre société en passant par l'invention pour toucher, le temps d'un instant, l'autonomie ?

« Autonomie » : idée de façonner par soi-même les règles auxquelles on obéit.

Jouer avec le grave, arpenter la légèreté et croire en l'impossible.

Le vélo est international, du sans pédale au Grand Bi en passant par la bicyclette Lawson et le vélo de course, les deux roues non motorisées avancent par la force de nos jambes humaines. Le vélo permet de se transporter d'un endroit à l'autre en totale autonomie.

Il est aussi pour moi le lieu du rêve et de la créativité.

Pédaler à l'envers. Pédaler pour fabriquer des images. Pédaler pour oublier la perte. Pédaler pour faire réapparaître les morts. Pédaler pour faire jaillir la lumière de l'ombre.

Pourquoi ne pas vouloir rouler dans le bon sens ?

Qu'est-ce que le sol, le vrai ? De quel côté est-il ? Peut-on avoir un sol commun ?

Le ciel est-il un sol stable ? Et du côté de la terre, qu'en est-il ?

La mort ? La perte ?

Les catastrophes naturelles ? Les traversés ?

L'humain.e ? L'altérité ?

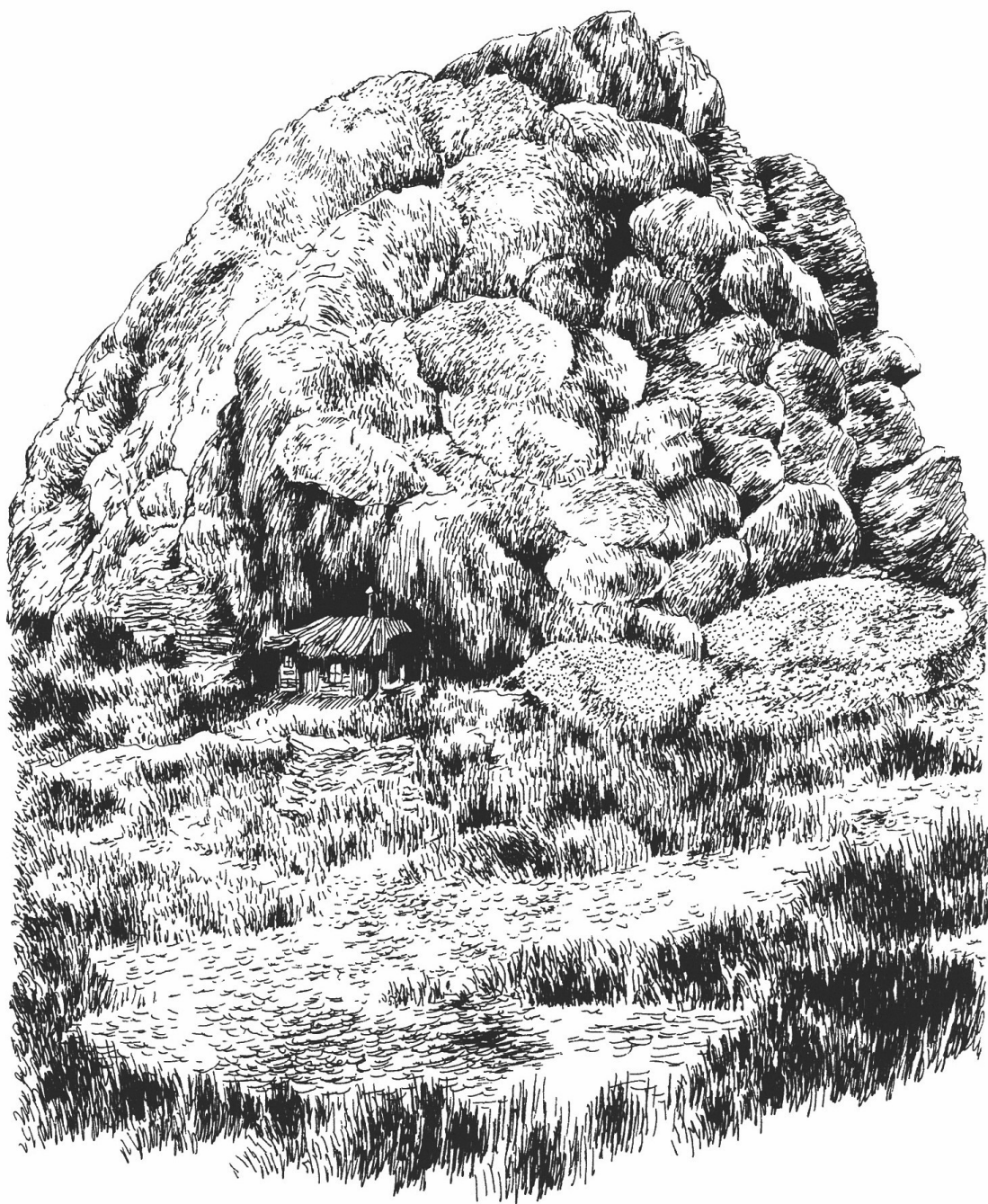
La colère ? L'effort ?

La norme ? L'ascension ?

Le temps passe d'un séisme à l'autre et des montagnes se soulèvent.

Je voudrais développer le lien entre les catastrophes naturelles, climatiques, écologiques et les traversées que nous éprouvons à titre individuel. Aborder les orages et les tempêtes que nous traversons pour les faire résonner avec les problématiques environnementales de notre siècle.

Le spectacle serait l'entremêlement d'un voyage immobile intérieur et d'un voyage réel au travers de la montagne.



Les Cabanes, de Nyslo aux Éditions Misma

DISPOSITIF ET ENGAGEMENT ARTISTIQUE

Le dispositif de la première version de *Pédaler l'impossible* a la particularité de nous rendre autonome en électricité au plateau. Il s'agit d'un mécanisme électrique fabriqué par Thomas et inspiré de techniques low-tech internationales. En pédalant, le vélo actionne des lumières, chacune dotées d'interrupteurs.

La plupart du matériel que nous utilisons dans nos bricolages – batteries, interrupteurs, vélo, alternateur etc. – proviennent de déchetteries, de secondes mains et de brocantes. L'objectif est d'étendre la promesse de notre engagement au-delà du temps de la représentation.

D'après les travaux de Jean-Marc Jancovici, chaque Français.e dépend en moyenne de l'effort de 427 esclaves énergétiques en continu. Cela veut dire qu'il nous faudrait autant d'esclaves, pédalant par exemple sur des vélos comme le notre, pour produire toute l'énergie que nous consommons.

L'impact environnemental de nos sociétés a influencé mon envie d'autonomie au plateau. C'est aussi une manière, à mon échelle, de proposer au public une alternative au courant électrique du réseau. Oui, il est possible, avec un vélo d'appartement par exemple, de recharger une batterie, d'éclairer son salon ou de regarder un film.

Pour moi affirmer la notion d'autonomie c'est aussi une façon de jouir d'une certaine liberté.

Cette idée d'autonomie nous amène à travailler la notion d'urgence comme approche dans le jeu théâtral. Que se passera-t-il lorsque nous arrêterons de pédaler ? Comment le récit va-t-il pouvoir se déployer avec un dispositif engageant comme celui-ci ?

L'autonomie peut devenir une façon ludique de se rendre compte de notre dépendance énergétique. Car si notre pays est plutôt en bonne santé c'est, entre autre, parce qu'il repose sur les vies d'enfants, de femmes et d'hommes d'autres pays, qui travaillent à notre confort.

Sortir de ce déni m'a permise d'imaginer et de rêver à d'autres possibles.

C'est pourquoi je souhaite proposer un « autrement » avec poésie, humour et recherches, tout en adaptant sans cesse mon mode de vie actuel.

Le vélo est une merveilleuse marionnette, il nous fait nous mouvoir, nous émouvoir, il nous propose un cadre, un axe de vue. Avec un vélo tout est possible et nous avons décidé d'y croire ensemble.

Dans la nouvelle version de pédaler l'impossible, nous allons construire trois structures différentes ayant des possibilités de jeu diverses :

Le vélo rouge sera le vélo « machine », la petite régie autonome qui nécessite de pédaler sur l'entièreté du spectacle afin de produire de l'électricité.

Le vélo bleu sera le vélo « pendule », qui comme les aiguilles d'une horloge témoignera de plusieurs espaces temporels. La structure de ce vélo lui permettra de tenir à la verticale et ainsi proposer des paysages en ombre.

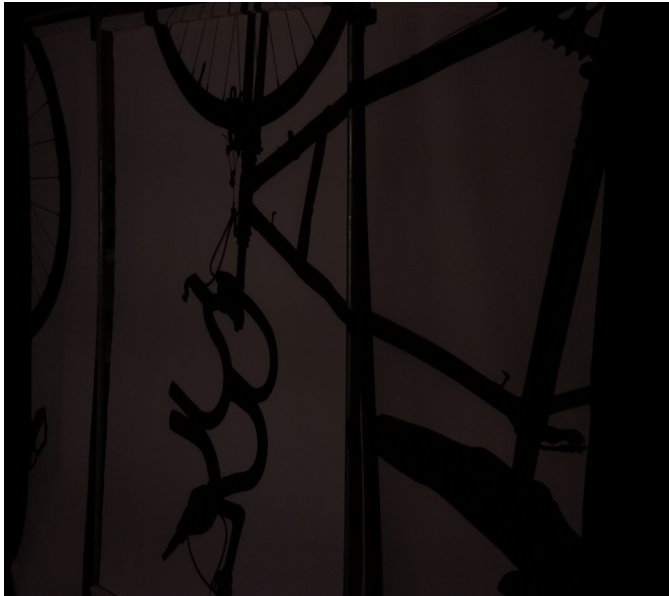
Le vélo jaune sera le vélo de l'envers. Monté sur une structure renversée, il se présente comme un autre point de vu sur le monde.

Ces vélos pourront animer des mécanismes divers, dont l'inspiration sera tirée de nos trouvailles dans les déchetteries.

Nous souhaitons proposer une sensibilisation à la revalorisation des déchets, en leur offrant une nouvelle façon de vivre.

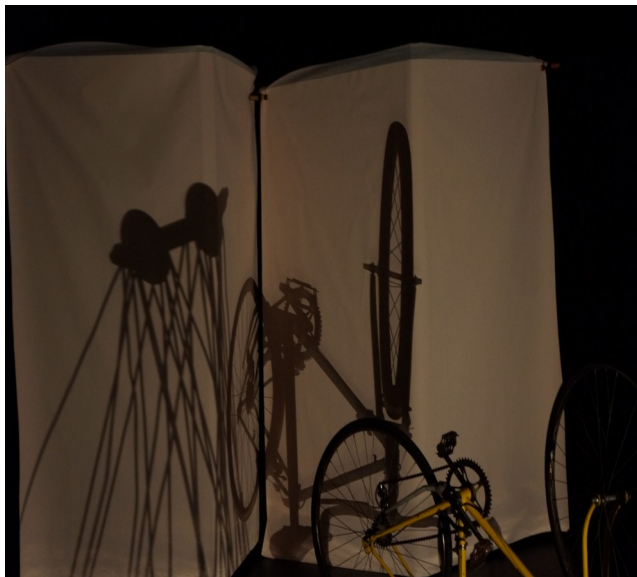
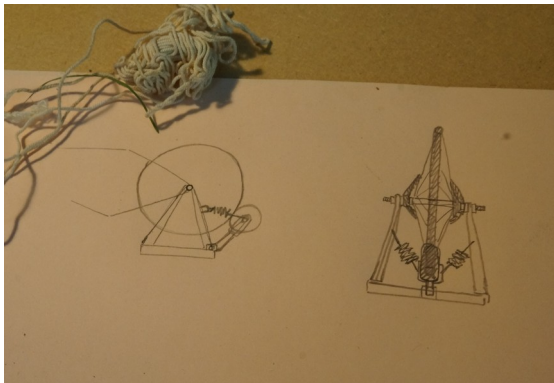
Se rapprocher des différents public en proposant des ateliers pédagogiques lors de nos résidences serait une belle manière de nous enrichir sur leurs récits autour du vélo et de la montagne.





« Je suis cette montagne
qui gravit en direction du
ciel pour faire jaillir
l'ombre de la lumière »

Extrait de texte de la première
version de *Pédaler l'impossible*



Les Cabanes de Nyslo aux éditions Misma



ÉCRITURE AU PLATEAU

Dans ma pratique artistique, la matière a toujours pris une place primordiale. Selon moi, elle parle d'elle même. Les outils et les matériaux de récupération portent déjà en eux une histoire et de multiples vies. Dans le travail au plateau je suis, d'une certaine manière, médiatrice entre l'objet et le public. Je cherche à réconcilier l'inanimé avec une forme de réalité.

C'est donc dans un aller-retour entre atelier et plateau que nous allons développer la nouvelle version de *Pédaler l'impossible*.

Nous allons travailler avec nos vélos respectifs. Ceux qui accompagnent notre vie quotidienne. À partir d'ateliers d'écriture et de rencontres auprès des publics, nous allons nous mettre au service du vélo. Car le vélo est porteur d'histoire et se présente comme un objet de lien entre les pays, les catégories sociales et les générations.

Au plateau nous serons trois dans des rôles multiples : réparateur.ice, animateur.ice, régisseur.euse, comédien.ne, danseur.euse, accompagné.e.s de nos trois structures cycliques : le vélo régie, le vélo pendule et le vélo de l'envers. Les enjeux mécaniques et électriques de nos vélos nous serviront de rupture dans le récit en partageant le fonctionnement de nos constructions autonomes. Le travail avec le théâtre d'objet nous permettra d'appuyer la dramaturgie par sa symbolique et ses métaphores. Les chaînes et les pignons des vélos ont beaucoup à nous apprendre de la montagne.

Le théâtre d'ombre lui, proposera un espace poétique qui saura donner une place à l'imaginaire de chaque spectateur.trice : qui y verra une montagne infranchissable, qui une maison accueillante, qui la mort qui se terre.

Je souhaite continuer à travailler le tissage entre le voyage intérieur immobile et le mouvement qu'une traversée en montagne engendre. Trouver un nouveau langage poétique et visuel pour repousser les frontières de ce qui m'anime.



BESOINS TECHNIQUES

En salle :

- Régie autonome en lumière et en son
- Plateau : minimum 6 mètres sur 6 mètres
- Plateau nu et théâtre noir
- Jauge : maximum 200

En extérieur:

- Régie autonome en lumière et en son
- Minimum 6 mètres sur 6 mètres
- Représentation à la tombée de la nuit
- Gradins minimum 150 places



LES VELOCISTES

CAMILLE MARCON

Mise en scène – Interprète

Attirée par toutes les formes du vivant, Camille Marcon pratique les arts plastiques, le cirque et la danse depuis son enfance.



Après avoir grandi et s'être épanouie dans les grands espaces, elle commence à développer son univers artistique au lycée en section arts plastiques.

Elle entre en classe préparatoire aux écoles supérieures d'arts plastiques option spectacle vivant à Bourges en 2016. C'est à cette période que la marionnette et sa pluridisciplinarité entrent dans sa vie.

En 2017, elle reprend l'atelier de sculpture de son père et débute, de manière autodidacte, la construction de marionnettes. Durant cette même année elle participe à différents stages alliant corps et marionnettes.

En 2019, elle suit la formation annuelle de l'acteur.rice marionnettiste du Théâtre aux Mains Nues à Paris. Elle y rencontre Alice Laloy qui lui propose de jouer dans son spectacle en préparation Pinocchio Live 1. Camille entre au conservatoire de théâtre du 5ème arrondissement de Paris en 2020 et passe en parallèle une Licence d'Études Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. En 2021 elle intègre l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette.

À la suite de son diplôme elle travaille à l'élaboration de différents projets et joue en tant qu'en qu'interprète.

ELISE CORNILLE

Regard extérieur – Interprète

C'est avec entièreté et franchise qu'Élise traverse ses journées. Un centre bien solide comme habitat, elle aime retracer les lignes du monde qui l'entoure.



Élise est née et a grandi aux alentours d'Avignon dans le sud de la France. Après un baccalauréat littéraire option cinéma et théâtre, elle continue sa formation en art dramatique au conservatoire d'Avignon jusqu'à l'obtention de son diplôme d'études théâtrales.

Parallèlement au conservatoire, Élise est interprète dans plusieurs créations et porte un projet de lectures dans l'envie d'investir un territoire et un patrimoine autour de la géographie locale. Le travail du texte et celui du corps nés de ses différentes recherches restent aujourd'hui ses grandes passions.

L'été, si elle ne se trouve pas au festival d'Avignon ou au tour de France, c'est qu'elle travaille en tant que saisonnière à la récolte des fruits et légumes.

Loin de son soleil natal, elle intègre l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette à Charleville-Mézières et découvre l'objet autrement, explore les possibles de la marionnette et de sa construction dans une région où le bricolage et l'associatif sont des arts de vivre.

Aujourd'hui diplômée de l'ESNAM, elle travaille en tant qu'interprète et mène des ateliers dans le milieu carcéral.

THOMAS CARBONNE

Constructeur

Apprendre dans le petit rien et
découvrir dans le tout.
C'est en arpentant le monde avec
curiosité que Thomas aime vivre.



Depuis son jeune âge, il se passionne pour la cuisine, le dessin, le bricolage et la nature. Thomas aime réparer les objets du quotidien, leur donner une nouvelle vie, soigner à son échelle l'environnement qui l'entoure. À la suite d'un baccalauréat scientifique, malgré son attrait pour les milieux naturels, il se dirige vers une première année en classe préparatoire scientifique.

En septembre 2021 il est admis à AgroParisTech, mais décide de quitter son cursus quelques mois plus tard. Le rapport au vivant et la curiosité du monde pour lesquels il portait une attention forte ne se sont pas retrouvés dans ses études. Il découvre alors avec regain le maraîchage sur sol vivant à travers plusieurs stages et saisons dans des fermes en agro-écologie. Il y trouve la possibilité d'allier l'écologie et le bricolage au service du paysan maraîcher.

Tout en pratiquant le maraîchage, Thomas fabrique des outils, des fours à bois, des instruments de musique, des jouets etc.

Soucieux de créer proche, avec et pour l'environnement, il multiplie ses recherches pour continuer d'inventer à rebours d'une société consumériste. Portant un intérêt fort au milieu du spectacle vivant, il participe en 2023 à la réalisation de *Pédaler l'impossible*, en tant que bricoleur, artiste et rêveur d'impossible.

« S'il existe une dignité du visible, elle ne peut provenir
que de ce qui ne donne jamais d'ordre. J'appelle image,
cette offre faite au regard d'une liberté. »

Marie-José Mondzain dans la préface de Naly
Gérard sur Ilka Schönbein Un théâtre charnel



BIBLIOGRAPHIE

BAUDRILLARD Jean, *L'échéance symbolique et la mort*, Gallimard, 1976.

MADELIN Pierre, *La terre, les corps et la mort, essais sur la condition terrestre*, Dehors, 2022.

BACHELARD Gaston, *La terre et les rêveries du repos*, José Corti, 1958.

BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, Puff, 2004.

PAXTON Steve, *La Gravité*, Contredanse, 2018.

GERARD Naly, DELANNE Marinette, *Un théâtre charnel*, 2017.

DHÔTEL André, *Le pays où l'on arrive jamais*, 1955.

AUTRES RESSOURCES

Le manège de petit Pierre, 1937.

NYSLO, *Les cabanes*, Misma, 2022.



CREDITS PHOTOS

Hervé Dapremont

BUDGET PREVISIONNEL

2024-2026

CHARGES	Montant ⁽¹⁾	PRODUITS	Montant ⁽¹⁾
CHARGES DIRECTES		RESSOURCES DIRECTES	
60 - Achats	935 €	Coproduction	47 800 €
Matériel scénographie, décor	935 €	Coproducteur (en cours)	4 000 €
61 - Services extérieurs	661 €	Le Mett (en cours)	4 000 €
Entretien et réparation (costumes, matériel)	661 €	Coproducteur(en cours)	8 000 €
Frais assurance	0 €	ESNAM (validé)	2 500 €
62 - Autres services extérieurs	11 392 €	Corproducteur (en cours)	6 000 €
Transport décor	5 806 €	Espace Jéliote (validé)	5 000 €
Transport équipe	2 835 €	Mima (en cours)	5 000 €
Défraiements repas	2 319 €	Coproducteur (en cours)	5 000 €
64 - Charges de personnel	34 812 €	FMTM (en cours)	5 300 €
Artistiques	33 696 €	Vélothéâtre	3 000 €
Techniques	0 €	Pré-achat	0 €
Administratifs	1 116 €	Le périscope (en cours)	0 €
		Lieu 2	0 €
		Lieu 3	0 €
		Lieu 4	0 €
		Lieu 5	0 €
		Autres partenaires	0 €
		Aide à la résidence (prise en charge des frais annexes)	0 €
		Aide à l'embauche - Dispositif insertion pro Institut	0 €
		Mécénat et dons	0 €
TOTAL DES CHARGES	47 800 €	TOTAL DES PRODUITS	47 800 €
Excédent prévisionnel (bénéfice) ⁽³⁾	0 €	Insuffisance prévisionnelle (déficit) ⁽³⁾	0 €
CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE ⁽⁴⁾			
86 - Emplois des contributions volontaires en nature		87 - Contributions volontaires en nature	
Dons en nature	225 €	Dons en nature	225 €
Mise à disposition gratuite de biens et services (salles, locaux, matériels)	250 €	Mise à disposition gratuite de biens et services (salles, locaux, matériels)	250 €
Prestations (technique, communication)		Prestations (technique, communication)	
Bénévolat		Bénévolat	
TOTAL	475 €	TOTAL	475 €



CALENDRIER

Du 23 au 27 septembre 2024 : résidence construction-plateau, 1pers/5j, 2 pers 2,5 j, ESNAM

Du 21 au 26 octobre 2024 : résidence plateau-atelier, 3pers/6j, Espace Jéliote

Octobre 2025 : résidence plateau, 3pers/8j, recherche de lieu (l'Hectare)

Janvier 2026 : résidence plateau, 3 pers/10j, recherche de lieu (VéloThéâtre)

Mars 2026 : résidence plateau 3 pers/ 7j, recherche de lieu (La Cartonnerie)

Avril 2026 : résidence plateau-atelier, 3pers/7j, recherche de lieu

Mai 2026 : résidence plateau-atelier, 3pers/7j, recherche de lieu

Septembre 2026 : répétition, 3pers/7j, recherche de lieu

Novembre 2026 : répétition générale, 3 pers/7j, recherche de lieu

PRODUCTION



Compagnie Déchets Ultimes

© Hervé Dapremont

2888 Route du Col de Port – Saurat - 09400

ciedechetsultimes@protonmail.com

Camille Marcon
+33 6 71 44 63 70

PARTENAIRES



Soutien administratif



